

et l'Hygromètre marque l'humide. L'Eté étant la saison principale de leur règne, leur chaleur en devient plus étouffante et plus corruptive: alors elle donne lieu à des épidémies dangereuses, surtout encore lorsqu'il s'y joint, dans les couches basses de l'atmosphère, cette nature d'effluves méfitiques, qui naissent du mélange des vapeurs maritimes à celles des plages marécageuses. Aussi peut-on dire, que si l'influence de ces vents par leur longue durée, est nuisible comme 4 sur les côtes sèches, elle l'est comme 30 sur les côtes basses et aquatiques.

Il est un autre fait météorologique, également prouvé par l'observation: c'est que les vents sciroques se montrent, si non plus malsains, du moins plus accablans et plus féroces, dans les régions qui en sont partiélement defendues par des chaînes montueuses, toutes les fois que celles-ci sont insuffisantes pour les intercepter tout-à-fait, à peu-prés comme une digue impuissante ajoutée à la fureur des eaux. On a surtout des exemples de cela en Sicile, en Calabre, en Dalmatie, dans toutes les parties, où ces ventilations scirocales n'arrivent que par des ondulations secondaires et refléchies. Relativement à l'insalubrité bien reconnue des expositions australes, on a aussi des exemples de la plus haute antiquité, sur ces côtes de la Dalmatie, de la Calabre et de la Sicile, qui prouvent qu'en changeant cette exposition dans la